



acat.ch

ACAT SUISSE SCHWEIZ SVIZZERA

Action des chrétiens pour un monde sans torture ni peine de mort
Aktion der Christen für eine Welt frei von Folter und Todesstrafe
Azione dei cristiani per un mondo senza tortura né pena di morte



Recueil de prières

Édité par l'ACAT-Suisse
L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture

Sur le seuil, avant d'entrer dans ce livret, un mot pour vous dire que nous avons choisi principalement des textes à lire et prier en groupe ou lors d'une célébration. Nous les avons voulus pour vous, pour nous, et ne nous sommes pas limités aux textes de supplication : l'actualité n'est jamais avare en sujets d'intercession. S'y ajoutent des paroles de condamnés à mort et des lignes destinées à une méditation plus personnelle – mais seul l'usage que vous en ferez donnera sens à ces lignes.



Pour l'ACAT-Suisse : Christine Morerod






Table des matières

| | |
|---|----|
| 1. Prière-s pour (s') ouvrir | 3 |
| 2. Prières pour confesser notre foi | 11 |
| 3. Prières pour supplier Dieu | 19 |
| 4. Prières pour demander pardon | 27 |
| 5. Prières pour s'encourager | 30 |
| 6. Prières de bénédiction et d'envoi | 40 |
| 7. Prières et paroles de condamnés à mort | 43 |
| 8. Et encore ... | 47 |

Impressum

Éditrice ACAT-Suisse, Action des chrétiens pour l'abolition de la torture
Speichergasse 29, CH-3011 Berne

031 312 20 44 • info@acat.ch • www.acat.ch •  ACATSuisse  @acat_ch  acat_ch
IBAN : CH16 0900 0000 1203 9693 7

Édition 2020

Rédaction Christine Morerod (responsable)

Conception Katleen De Beukeleer

Impression ACAT-Suisse



**Votre don en
bonnes mains.**

1. Prière-s pour (s') ouvrir

Qui donc est Dieu ?

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi,
fils de la terre ?
Qui donc est Dieu,
si démuni, si grand, si vulnérable ?

Qui donc est Dieu pour se lier d'amour
à part égale ?
Qui donc est Dieu,
s'il faut pour le trouver
un cœur de pauvre ?

Qui donc est Dieu, s'il vient à nos côtés
prendre nos routes ?
Qui donc est Dieu qui vient
sans perdre cœur à notre table ?

Qui donc est Dieu que nul ne peut aimer
s'il n'aime l'homme ?
Qui donc est Dieu qu'on peut si fort blesser
en blessant l'homme ?

Jacques Servel, *Au pas de Dieu*, Desclée de Brouwer, 1979, p. 76

Le Seigneur a besoin

Le Seigneur a besoin
de te regarder droit dans les yeux et que tu supportes son regard
de découvrir en toi le refuge où tu gardes son amour
de savoir qu'à cette source tu puises incessamment
pour vivre et pour aimer

Le Seigneur a besoin
de lire dans ta vie qu'il n'était pas tout à fait vain
qu'il prenne ce risque immense
de venir proclamer l'amour pour toute loi
On ne dit pas assez qu'il a besoin de toi

Le Seigneur a besoin
de nos joies, nos révoltes, nos peines, nos amitiés
pour prolonger au cœur de nos vies humaines
sa présence pleine.

Marion Muller-Colard, *Eclats d'Évangile*, Bayard / Labor et Fides, 2017, p. 396

Cette gifle terrible

Cette gifle terrible
 Au visage de l'opprimé
 Et la violence
 Qui s'échappe des mains
 Comme une écriture
 De l'impuissance
 Tragique allusion
 Au désordre du dedans
 A la panique des entrailles
 Qu'aucune parole ne vient soigner
 Pourquoi me frappes-tu ?
 Habiter sans faiblir
 Ce pourquoi
 Qui abrite la dernière dignité
 De l'humain
 Tenir dans la question
 Jusqu'à entailler
 La morgue des puissants
 Transir leur arrogance
 Émietter leur suffisance
 Il n'y a d'autre urgence
 Que celle
 De travailler
 A ce renversement
 Les humiliés debout
 Les violents à genoux

Francine Carrillo, *Le Plus-que-vivant*, Labor et Fides, 2009, p. 69

Seigneur (si tu existes)

Je suis incapable de prier,
parce que j'ai entendu trop de prières qui n'étaient
que des mots
et rendaient mon cœur malade de tristesse.

Seigneur (si tu existes)
je suis incapable de rendre grâce, parce que
chaque fois que je te remercie de ma nourriture,
je dois te reprocher la faim de millions de personnes,
chaque fois que je te remercie de ma santé,
je dois te reprocher la maladie de millions de personnes,
chaque fois que je te remercie de mon bonheur,
je dois te reprocher le désespoir de millions de personnes.

Seigneur (si tu existes)
je suis incapable de prier
je suis incapable de rendre grâce
je suis incapable de croire.

Je peux seulement essayer de témoigner mon amour
à chaque créature humaine qui a besoin de moi
et de rester en quête de vérité et de justice
– pour moi, ça, c'est prier

Je peux seulement essayer de me tenir
parmi mes frères et sœurs qui détestent leurs semblables
pour me faire détester aussi
– pour moi, ça, c'est rendre grâce

Je peux seulement, infatigable, continuer de chercher
l'âme ensevelie sous les débris
de ce qui aurait dû être ton image
– pour moi, ça, c'est croire

Seigneur (si tu existes)
accorde-moi la force
de prier,
de rendre grâce,
de croire ainsi !

Traduit de *Wie im Himmel so auf Erden*, recueil de prières,
Andreas Moor, ACAT-Suisse, 2013, p. 50 : Ecrivaine Suède/Allemagne



Image : Samuel Zeller, Unsplash

Voici le temps du long désir

Voici le temps du long désir
Où l'homme apprend son indigence,
Chemin creusé pour accueillir
Celui qui vient combler les pauvres.

Pourquoi l'absence dans la nuit,
Le poids du doute et nos blessures,
Sinon pour mieux crier vers lui,
Pour mieux tenir dans l'espérance ?

Et si nos mains, pour t'appeler,
Sont trop fermées sur leurs richesses,
Seigneur Jésus, dépouille-les
Pour les ouvrir à ta rencontre.

L'amour en nous devancera
Le temps nouveau que cherche l'homme ;
Vainqueur du mal, tu nous diras :
« Je suis présent dans votre attente. »

Commission francophone cistercienne, GA 1974

Béatitudes

Les Béatitudes, c'est pleurer avec ceux qui pleurent.
Lorsque vient le temps de la douleur en
Amérique : nous sommes tous américains.
En Algérie, cent dix mille morts : nous sommes tous Algériens.
Quand on prostitue des enfants aux Philippines,
nous sommes tous Philippins.
Quand l'Afrique crève du sida, que l'on y soutient
des gouvernements insoutenables
et que les laboratoires pharmaceutiques y cherchent
des profits, alors nous sommes Africains.
Quand le blocus américain affamait
l'Irak, alors nous étions Irakiens.
Quand le napalm tuait des enfants au
Vietnam, nous étions Vietnamiens.
Le jour où les Américains lâchèrent la bombe sur
Hiroshima et Nagasaki, nous étions Japonais.
Nous devons toujours être les citoyens des pays
dans lesquels les victimes meurent.
C'est cela, vivre les Béatitudes.

Guy Gilbert, *Mes plus belles prières*, Ed. Philippe Rey, 2008, p. 87

Seigneur Dieu, Notre Père ...

Seigneur Dieu, Notre Père ...
Parce que te prier est le seul aveu d'impuissance
qui ne nous remplit pas de honte,
nous nous faisons auprès de toi réfugiés de la prière.
Parce que la prière, dans son renoncement même à dominer,
représente l'arme la plus puissante jamais mise à notre disposition,
nous nous en saisissons de toutes nos forces, de toute notre foi.
Nous te prions pour [les victimes] parce qu'elles n'ont plus que toi.
Nous t'en prions, retiens le bras de ceux qui,
par ignorance ou par haine, ont le pouvoir de faire le mal.
Comme un fruit de ta grâce et de ton amour,
nous ne parvenons pas à désespérer totalement
de notre humanité. Comment le pourrions-nous ? Tu as su
en Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur, y révéler ta propre
espérance, ton amour indéfectible pour chacun de nous.
Nous t'en prions, Seigneur, au secours !

D'après Pierre Lacoste, Beyrouth, le 9 septembre 2015

2. Prières pour confesser notre foi

Dieu nous appelle à le sauver du mal

Je crois, Seigneur,
à la vie d'un autre en moi.
Je crois que la vie éternelle,
c'est la vie d'un autre en moi.
Je crois que cette Vie m'est confiée :
confiée à mon amour,
à ma protection, à ma défense.
Parce que je crois à Ta fragilité,
au risque infini que Tu cours
dans le cœur des hommes,
à la tragédie éternelle de ton amour,
toujours offert,
mais souvent refusé,
je crois que ma vie se joue dans la Tienne
et que ce qu'il faut sauver,
ce n'est pas moi, mais Toi, en moi
et dans le cœur de mes frères et sœurs.
Je crois que si Tu dois ressusciter,
Tu ne le peux que dans ma vie,
que dans mon cœur,
que dans mon amour.

Abbé Jules Bulliard, dans la Revue Choisir, janvier 1997

Dieu qui ouvres mon nom !

Dieu qui ouvres mon nom !
Sur ma pauvreté d'aujourd'hui,
sur ma tiédeur et sur ma peur,
Je découpe une parole pour te dire : Je crois

Je crois que tu es la Source et l'Origine de toutes choses
En toi la vie prend la couleur d'une naissance,
C'est pourquoi je peux t'appeler Père

Je crois qu'en Jésus, le fils de ta tendresse,
tu donnes à chaque être son visage d'humanité,
C'est pourquoi toute rencontre a sa promesse

Je crois que l'Esprit délie les cœurs
et passe entre nous sur les ailes de l'amour,
C'est pourquoi nos pas sont plus légers

Dieu qui ouvres mon nom !
sur ma tiédeur et sur ma peur,
sur ma foi qui cherche ses mots,
Je découpe une parole pour te dire : Je crois

Lytta Basset, Francine Carrillo, Suzanne Schell,
Traces vives : paroles liturgiques pour aujourd'hui, Labor et Fides, 2006, p. 75

Je connais

Je connais un Christ de chair, qui se penche vers la terre
pour accomplir la loi d'hier en parole d'aujourd'hui
Je connais un Christ de sang, qui n'a pour loi que le vivant
et pour credo la dignité des hommes que Dieu a enfantés
Je connais un Christ d'esprit, qui dispense autour de lui
le courage et le discernement, l'inventivité et le lent ébranlement
qu'il nous faut pour risquer
risquer d'être vivants
Je ne connais pas de Christ de marbre, de Christ au visage figé
Je connais un Christ qui s'inscrit dans la terre pour l'éternité
Et ce Christ de chair et d'esprit et de sang
laisse les tombeaux vides, suscite des courants d'air et ranime
les vivants.

Marion Muller-Colard, *Eclats d'Évangile*, Bayard / Labor et Fides, 2017, p. 9



Image : ACAT-Suisse

Je ne crois pas ...

Je ne crois pas en un Dieu sévère
qui imposerait sa discipline par la force.
Dieu est un Père plein d'amour.
Il nous donne la liberté de vivre sans peur.
Je ne crois pas en un Dieu incompréhensible,
qui nous jugerait de haut sans rien laisser passer.
Jésus-Christ est venu vivre parmi les humains
pour les guérir de la culpabilité
et les ouvrir à une vie plus riche dans le partage.
Je ne crois pas en un Dieu arbitraire,
qui cautionnerait les privilèges ou la loi du plus fort.
Jésus-Christ s'est mis du côté des faibles.
Il a choisi le respect et la non-violence.
Il l'a payé de sa vie sur la croix.
Je ne crois pas en un Dieu exclusif, qui serait confiné
dans des chapelles défendant chacune sa vérité.
L'Esprit de Dieu souffle sans limite.
Sa Parole ne se laissera jamais confisquer.
Toutes les personnes qui l'accueillent peuvent
faire partie de sa famille, l'Église universelle.

Source inconnue

Avec les mots ...

Avec les mots rester solaire.
Je sais ce qu'on peut dire à ce sujet :
l'essentiel est dans l'ombre, le mystère, le cheminement nocturne.
Et puis comment être solaire quand l'humanité souffre partout,
quand la douleur physique et morale, la violence, la guerre
recouvrent tout ?
Eh bien peut-être rester solaire à cause de tout cela.
Constater, dénoncer sont des tâches essentielles.
Mais dire qu'autre chose est possible, ici.
Plus les jours passent et plus j'ai envie de guetter la lumière,
à plus forte raison si elle s'amenuise.
Rester du côté du soleil.

Philippe Delerm, *Le trottoir au soleil*, NRF/Gallimard, 2011, p. 15

Qu'autrefois Jésus ...

Qu'autrefois Jésus ait été relevé d'entre les morts,
Je le crois.

Que demain, plus tard, nous soyons à notre tour
relevés de la poussière des tombeaux,

Je l'espère et le crois.

Mais ce qui m'importe, c'est aujourd'hui :

C'est qu'aujourd'hui, dans la vallée des ossements où se
dessèchent et pourrissent des humains sans joie et sans espoir,
des humains piétinés et oubliés, des humains salis et avilis ;

C'est qu'aujourd'hui soit à l'œuvre la même force
qui autrefois a relevé Jésus d'entre les morts et
qui demain nous relèvera de la poussière ;

C'est qu'aujourd'hui, dans ta vie et dans la mienne,
cette même force soit à l'œuvre pour vaincre la mort,
– la mort qui tue l'amour, qui tue la confiance et qui
tue l'espérance –, pour nous remettre debout.

Et cela, je le crois et le vois : le Vivant nous fait vivre
de sa vie dès maintenant ; dès à présent, avec Jésus
ressuscité, nous sommes passés de la mort dans la vie !

Alain Arnoux, *Passages*, Réveil Publications, 1998, p. 28

Dans la nuit et dans l'espérance

Aujourd'hui, dans la nuit du monde et dans l'espérance de la Bonne Nouvelle, j'affirme avec audace ma foi dans l'avenir de l'humanité. Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure. Je refuse de croire que l'être humain ne soit qu'un fétu de paille ballotté par le courant de la vie, sans avoir la possibilité d'influencer en quoi que ce soit le cours des événements. Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent que l'homme est à ce point captif de la nuit sans étoile du racisme et de la guerre, que l'aurore radieuse de la paix et de la fraternité ne pourra jamais devenir une réalité. Je crois que la vérité et l'amour sans conditions auront le dernier mot effectivement. La vie, même vaincue provisoirement, demeure toujours plus forte que la mort. Je crois fermement que, même au milieu des obus qui éclatent et des canons qui tonnent, il reste l'espoir d'un matin radieux. J'ose croire qu'un jour tous les habitants de la terre pourront recevoir trois repas par jour pour la vie de leur corps, l'éducation et la culture pour la santé de l'esprit, l'égalité et la liberté pour la vie de leur cœur. Je crois également qu'un jour toute l'humanité reconnaîtra en Dieu la source de son amour. Je crois que la bonté salvatrice et pacifique deviendra un jour la loi. Le loup et l'agneau pourront se reposer ensemble, chaque homme pourra s'asseoir sous son figuier, près de sa vigne, et personne n'aura plus de raison d'avoir peur.

Martin Luther King, dans Guy Gilbert, *Mes plus belles prières*, Ed. Philippe Rey, 2008, p. 185

Mais il y a Dieu

Là où les extrêmes de la vie et de la mort se touchent,
là est mon Dieu ;
là où l'espérance et le désespoir s'entremêlent,
là est mon Dieu ;
là où les luttes ne trouvent plus leur trêve,
là est mon Dieu.
Au plus sensible
au plus incroyable
au plus humilié des mondes
Il est là.
Il ne peut pas ne pas être.

Soeur Myriam, *Seigneur, donne-nous la prière*,
Desclée de Brouwer, 1998, p. 68-69 (extrait)

3. Prières pour supplier Dieu

Seras-tu un jour délivrance ?

Seigneur, tu étais son espérance,
seras-tu un jour sa délivrance ?

Seigneur, ils l'ont plongé dans le froid de la longue nuit,
laisseras-tu filtrer dans sa geôle un peu ton aube ?

Seigneur, ils ont meurtri son pauvre corps de partout, Seigneur, ils
ont voilé la face de Son soleil,
seras-tu le baume qui reconforte ?

Seigneur, il a crié l'horreur, la honte, l'humiliation, seras-tu
son psaume, dans la nuée brumeuse de ses souffrances ?

Seigneur, il ne sait plus ce que veut dire aimer,
pardoner, il ne connaît plus que l'amertume, la révolte,
seras-tu la lumière de la réconciliation ?

Seigneur, il tend les mains vers toi.
Tu es son ultime recours, son espérance, seras-tu sa délivrance ?

Seigneur, Dieu Amour, Dieu Espérance, je
te prie pour mon frère torturé ...

Seigneur, sois ma délivrance pour que j'aie aussi la force
de te prier pour ses bourreaux.

Elise Fischer, dans : *Que fais-tu de ton frère ?* (ACAT ed.), Fayard, 1987, p. 76

Tu les vois, Seigneur ?

Tu les vois, Seigneur ?
Cloués aux portes des villes
comme des oiseaux malfaisants,
pour avoir crié : de la terre et du pain pour tous !
Couchés dans les bas-côtés
comme l'herbe qu'on a fauchée,
pour avoir crié : droit et justice pour tous !

Tu les vois, Seigneur ?
Troués de coups et de balles
comme des cibles qu'on a éventrées,
pour avoir crié : vous êtes des assassins !
Perdus dans les caves
comme une lumière qu'on a étranglée,
pour avoir crié : la parole est à tous !

Tu les vois, Seigneur ?
Percés pour avoir pensé des pensées interdites,
déchiquetés pour avoir crié les cris de leurs frères,
crucifiés pour avoir chanté l'espoir de leurs frères !

Nous te supplions pour eux :
les laisseras-tu aux mains des impies ?
Ce sont les justes de notre terre et tu permettrais,
toi, que leurs os soient comptés et qu'ils soient numérotés
comme le bétail de l'abattoir ?
Nous te supplions pour eux,
dans ta grande tendresse.

Seigneur nous Te prions

Seigneur nous Te prions, c'est notre manière de faire mémoire devant Toi de tous Tes enfants pris dans la tourmente de la cruauté de leurs frères humains.

Seigneur nous Te prions
pour tous le persécutés,
pour toutes les maltraitées,
pour ceux qui vivent dans la terreur,
pour celles qui craignent d'être arrêtées,
pour ceux, dans les cellules, qui craignent le pire
pour eux-mêmes et pour leurs proches
Fais-leur sentir Ta Présence.

Seigneur nous Te prions
pour toutes celles que l'on torture
moralement ou physiquement,
pour ceux que l'on fait souffrir
par des menaces ou le chantage,
la cruauté ou la brutalité.
Fais-leur sentir la douceur de Ta Présence.

Texte adapté par Micheline Gueissaz

Prier dans la nuit

Avec tous ceux que la souffrance
tient éveillés dans les nuits,
nous te prions Seigneur Jésus.

Veille à la porte de tes pauvres, de tes martyrs, de
toute créature angoissée, perdue ou solitaire.

Ne les laisse pas livrés au désespoir et à la peur
mais garde-les afin que leur nuit devienne lumière.

Avec tous ceux que la compassion et l'amour
tiennent éveillés dans les nuits,
nous te prions Seigneur Jésus.

Avec tous ceux qui consolent, qui réconcilient, qui soulagent
et allègent le fardeau d'autrui, avec ceux qui lui évitent le mal.

Ne les laisse pas livrés aux tristesses et aux lassitudes,
mais veille auprès d'eux pour que leur nuit demeure lumière.

Avec tous ceux que tes louanges
tiennent éveillés dans les nuits,
nous te prions Seigneur Jésus.

Veille à la porte de tes saints, de tes apôtres,
de tes prophètes, de tes amis et de tous ceux
qui te confessent comme lumière venue dans le monde.

Ne les laisse pas livrés aux tentations et aux doutes,
mais veille auprès d'eux pour que leur nuit demeure lumière.

Et sur nous-mêmes en cette heure
comme en toute heure,
veille nous t'en prions,
afin que nos nuits s'illuminent comme une aurore,
ô toi qui es béni avec ton Père et l'Esprit Saint
pour les siècles des siècles.
Amen.

Soeur Myriam, *Seigneur, donne-nous la prière*, Desclée de Brouwer, 1998, p. 128-129



Image : Andreas Moor

Pour tous les persécutés

Seigneur, entends leurs cris de scandale et de révolte.
C'est le cri de ton fils, le Juste supplicié,
« en agonie jusqu'à la fin du monde ».
C'est le cri des martyrs de tous les temps,
au corps écartelé, au coeur brisé, à l'esprit divisé.
Tu le connais bien ce cri !
Mais à peine les tortionnaires ont-ils étouffé une voix
que le même cri retentit ailleurs.
A peine ont-ils éteint un regard qu'une lumière s'allume ailleurs.
Voici que les justes
« courent comme les étincelles à travers le chaume ».
C'est l'incendie de ton Esprit :
Feu, vérité, liberté.
Seigneur,
« environnés par une telle nuée de témoins »,
nous qui « n'avons pas encore résisté jusqu'au sang »,
nous crions vers Toi avec eux et pour eux :
« Viens, Seigneur Jésus ! »
Réalise ta promesse :
« Le peuple qui marchait dans les ténèbres
a vu une grande lumière. »
Devant ce monde du silence et de la mort,
que s'accomplisse pour eux le mystère de ta visite.

Prière proposée par Monseigneur Jacques Jullien,
site-catholique.fr/index.php?post/Priere-de-Mgr-Jacques-Jullien

Merci, Seigneur

Merci, Seigneur, de nous assurer
une fois encore de la venue de ton Royaume.
Donne-nous ton Esprit de sérénité pour manifester
la présence et l'avenir de ce règne
par notre foi contre tous les non-sens,
notre espérance contre toutes les angoisses,
notre amour contre toutes les violences,
notre liberté contre toutes les oppressions. Amen.

Hugo Baier, dans *Pain de ce Jour*, 25 novembre 2000

Dans notre prière

Dans notre prière, Seigneur, nous voulons
te dire que nous avons besoin de toi.
Sois notre consolation, et console toi-même
ceux dont la douleur nous laisse sans voix. Amen.

Philippe Nicolet, dans *Pain de ce Jour*, 14 octobre 1996

Seigneur Dieu, dans l'obscurité

Seigneur Dieu, dans l'obscurité que provoquent tous les messages du mal qui me parviennent, fais briller ta lumière en moi.
Ne permets pas que la dure réalité du monde me dérobe la certitude du salut, me voile la lumière de Jésus-Christ.
Que sa lumière luise dans toutes les ténèbres du monde et soulage les hommes qui souffrent. Amen.

JW, in *Pain de ce Jour*, 2 décembre 1996

Notre Père

Notre Père qui n'es pas aux cieux mais au creux de la terre, dans la boue de nos jours
Toi le Très-Concret qui ne négliges pas nos affaires humaines mais les éclaires de ta Parole
donne-nous de prendre part à l'effort quotidien qui entretient le monde et la place dont l'homme jouit.
Ne nous soumetts pas à la tentation d'être de purs esprits mais donne-nous le courage de l'action et le discernement dans nos contradictions.
Quels que soient nos engagements et nos responsabilités rappelle-nous que c'est à toi qu'appartiennent le règne véritable, la puissance et la gloire.

Marion Muller-Colard, *Eclats d'Évangile*, Bayard/Labor et Fides, 2017, p. 330

4. Prières pour demander pardon

Notre Dieu, ...

Notre Dieu,

Nous, ce jour-là, nous n'avons pas crié « A mort ! » ...
mais combien de fois nous sommes restés indifférents
ou à l'abri de notre impuissance
silencieux face aux vies massacrées !

Prends pitié de nous

Nous, nous n'avons jamais participé à un lynchage...
mais combien de fois nous avons laissé dire
des méchancetés ou des mensonges accusateurs !

Prends pitié de nous

Ici, pas de chantage, et nous ne pratiquons pas la corruption, ...
mais nous profitons si souvent de celle qui règne ailleurs !

Prends pitié de nous

Nous aimerions bien ne juger personne, ...
mais nous nous mettons si souvent à ta place
et si rarement à la place des autres !

Prends pitié de nous

Notre Dieu,
prends pitié de nous pauvres pécheurs,
au nom de ton Fils qui sur la croix offrit son pardon. Amen.

Groupe ACAT Lausanne - les Bergières, Vendredi saint 2017

Proposition d'actualisation dans le texte de la Passion, Vendredi saint

... et ils le firent entrer dans la maison du grand prêtre.

Aujourd'hui, combien d'être humains entrent dans la domination des ténèbres ? Ils sont innocents, ils sont arrêtés, à cause de leurs idées, de leur foi, de leur identité. Et nous, qu'en disons-nous ?

Pardonne-nous, Seigneur, notre indifférence
et notre confortable sentiment d'impuissance,
car toi, tu es toujours prêt à nous accompagner.

... et ils lançaient contre lui beaucoup d'autres insultes.

Aujourd'hui, combien de personnes subissent des interrogatoires musclés ? Il crie, ce peuple de victimes humiliées, giflées, torturées. Et nous, qu'entendons-nous ?

Pardonne-nous, Seigneur, notre surdité
et nos petits mépris, car toi, tu nous écoutes tous.

*... il le renvoya à ce dernier (Hérode), qui se trouvait
lui aussi à Jérusalem en ces jours-là.*

Aujourd'hui, combien de procès injustes ou falsifiés ! Combien de faux témoignages, suscités par la peur ou par l'intérêt ! Combien de puissants malfaisants et impunis ! Et nous, où sommes-nous ?

Pardonne-nous, Seigneur, notre muette complicité,
car toi, tu connais la vérité de chacun et chacune.

... et il livra Jésus à leur bon plaisir.

Aujourd'hui, combien de fois nous n'ouvrons pas la bouche au service des condamnés à mort, au service des torturés dans le monde ! En fin de compte il ne s'agit que de peur, ou parfois de lâcheté ! Mais la peur et la lâcheté ne font du bien à personne, ni au peuple ni aux autorités.

Pardonne-nous Seigneur quand ton cœur ne bat pas avec le nôtre, car toi, tu es plus grand que notre cœur.

... tu seras dans le Paradis.

Aujourd'hui, alors que nous sommes incapables de voir par nous-mêmes l'étendue de nos propres erreurs, nous sommes prompts à condamner dans nos cœurs ceux qui commettent l'irréparable : le juge corrompu, le trafiquant d'organes, le tortionnaire, le bourreau. Mais toi, Seigneur, tu es celui qui désires ardemment leur retour.

Pardonne-nous, Seigneur, nos jugements, et aide-nous à les transformer en prières. Car toi tu sais nous reconnaître même là où nous ne t'avons pas reconnu.

Groupe ACAT La Chaux-de-Fonds, 2008

5. Prières pour s'encourager

Une prière exaucée

Tu portes en toi l'exaucement de ta prière.
A l'aube, dans le sillon ensemencé
dort une graine.
A l'heure du grand midi
dans le secret et l'ombre de la terre
éclate une promesse.
Dans la flamboyance du crépuscule
se dresse une tige.

Tu portes en toi l'exaucement de ta prière.

Tu es cette terre promise,
offerte à la moisson de demain.
Ton chant humain devient chant d'espérance.

Je prie. Mon cœur est dans l'angoisse,
mon frère meurt.
La haine pousse sur les arbres humains
en fruit de violence
de vengeance, de crime.

Je prie. En mon arbre caché
fleurissent la douceur,
la patience, la compassion.
Déjà, le fruit est de pardon,
de réconciliation.

Tu portes en toi l'exaucement de ta prière.

Dans la nuit du monde
ta lampe reste allumée.
Une Voix te tient éveillé.
Un Souffle soulève ton vouloir aimer,
tu veux, tu t'offres au temps
pour veiller.
Tu dis non à la désespérance,
à l'image qui te convaincrerait de désertier,
d'entrer en indifférence.

Déjà, tu portes en toi l'exaucement de ta prière.

Tu dis « oui » à ce Cœur en toi
plus grand que ton cœur,
qui déborde aux champs de ruine et de sang.
Tu dis « oui » à ton frère égaré
pour le relever,
l'appeler loin de ses armes.
En toi, toute douceur veut dépasser
les frontières de ton impuissance,
de ta lassitude.
Et quand celui qui veut être ton ennemi
se présente à ta porte,
tu ouvres tes bras,
car tu l'attends, en prière.

En toi, déjà, Quelqu'un est l'exaucement de ta prière.

Reste éveillé !

Edith Thiémard, à Blauvac, été 2014, écrit pour le groupe
ACAT Lausanne - les Bergières

Tu n'es pas seulement juste

Tu n'es pas seulement juste, tu es la Justice
ce point de lumière où jaillit l'évidence du juste combat
ce lieu de courage qui ne baisse pas les bras
cet entêtement pugnace à désigner les devoirs et les droits

Chez les hommes tu suscites une soif infinie de toi
Celui qui te cherche, cherche ce lieu, cette lumière, ce combat
Si nous crions à toi nous crions à la justice
Si elle tient entre tes mains, nous la portons à bout de bras

Tant que le monde crierà nous attendrons de toi
que justice soit rendue et que justice soit faite
Peu à peu notre soif et notre révolte feront s'effriter
les remparts qui se dressent entre le monde et ton Royaume.

Marion Muller-Colard, *Eclats d'Évangile*, Bayard/Labor et Fides, 2017, p. 183

Debout !

Debout ! Le Seigneur vient !
Une voix prophétique a surgi du désert.
Un désir, une attente ont mûri nos esprits.

Préparons-nous !

Debout ! Le Seigneur vient !
La parole s'infiltré, elle ébranle nos cœurs.
Et voici le Royaume,

Réveillons-nous !

Debout ! Le Seigneur vient !
L'espérance nouvelle entre à flots dans nos vies.
Son mystère féconde un silence de foi.

Purifions-nous !

Debout ! Le Seigneur vient !
Bienheureux les convives au festin de l'amour !
Dieu lui-même s'invite et nous verse la joie.

Rassemblons-nous !

Le Seigneur vient !

Centre national de pastorale liturgique (CNPL), 1973

A force de colombe

A force de colombe,
A force de poème,
Sans autre armure de combat,
Chantant la vie, chantant le droit,
Le temps d'aimer se lèvera.

A force de colombe,
A force de poème,
Reprendra vie ce qui mourait ;
Le droit de l'homme et le respect
Engendreront justice et paix.

A force de colombe,
A force de poème,
Nous abattons les murs de haine,
L'amour sera la loi du monde,
La loi du monde.

A force de colombe,
A force de prière,
Peuple d'un Roi traité de fou,
Agneau muet parmi les loups,
La croix nous maintiendra debout.

A force de colombe,
A force de prière,
Les yeux levés vers le matin,
Le cœur tourné vers le prochain,
Nous trouverons le bon chemin.

A force de colombe,
Parole offerte et pain rompu,
Bouquets de fleurs et mains tendues,
Voici que les temps sont venus
Des droits de Dieu,
Des droits de l'homme !

Didier Rimaud, *A force de colombe* (extraits)
dans D. Rimaud, *A force de colombe. Chants et poèmes*, Cerf, 2007



Image : Flesca sur Pixabay

Dieu avait besoin

Dieu avait besoin d'un père pour Son peuple.
Il choisit Abraham (un vieillard !).

Abraham se leva.

Dieu avait besoin d'un porte-parole.

Il choisit un timide, qui bégayait !

Moïse se leva.

Dieu avait besoin d'un chef pour conduire Son peuple.

Il choisit le plus petit, le plus faible !

David se leva.

Dieu avait besoin d'un roc pour poser l'édifice.

Il choisit un renégat !

Pierre se leva.

Dieu avait besoin d'un visage pour dire aux hommes l'amour.

Il choisit une prostituée !

Ce fut Marie de Magdala.

Dieu avait besoin d'un témoin pour crier son message.

Il choisit un persécuteur !

Ce fut Paul de Tarse.

Dieu avait besoin de quelqu'un pour que Son peuple se rassemble

Et qu'il aille vers les autres !

Il t'a choisi, même si tu trembles, même si tu vieillis...

Pourrais-tu ne pas te lever ?

Mgr Jean-Baptiste Pham-Minh-Man

dans Guy Gilbert, *Mes plus belles prières*, Ed. Philippe Rey, 2008, p. 185

Le pardon arrive

Le pardon arrive
En premier
Avant les insultes
Avant la mort
Sans lui
Nous n'aurions pas
Le courage
De faire mémoire
De relire l'histoire
Le pardon est
Premier
Tout l'Évangile
Est là
Dans ce retournement
Sans précédent
Le pardon
N'efface pas la violence
Mais il écrit
Sur l'abîme du mal
L'incommensurable
Inventivité
De Celui qui s'empare
De nos déviances
Pour les remodeler
En délivrances

Francine Carrillo, *Le Plus-que-vivant*, Labor et Fides, 2009, p. 101

Un monde autre

Dieu se taira toujours
si tu ne lui prêtes pas ta bouche.
Dieu n'agira jamais
si tu ne lui prêtes pas tes mains.
Le Royaume de Dieu n'est pas un autre monde,
c'est le vieux monde, mais devenu, par nous,
autre que ce qu'il est.

Si Dieu règne, ce n'est pas à la fin des temps,
si Dieu règne, ce n'est pas dans un autre monde,
mais dans un monde autre.

En lui et par lui, tout peut prendre un sens ;
tout peut recommencer, tout reste possible,
car Christ est ressuscité.

Mission populaire évangélique, dans : *Que fais-tu de ton frère ?* (ACAT ed.),
Fayard, 1987, p. 78

Jardiniers du Seigneur

Jardiniers du Seigneur, réjouissez-vous !
Votre labeur est entre les mains de Dieu.
Il en va de vos efforts comme de votre joie
ils sont infimes et produisent de grandes choses
ils sont immenses et laissent la terre stérile
car Dieu seul sait ce qui porte les bons fruits.
Jardiniers du Seigneur, le Seigneur se réjouit
de vous voir malgré tout apporter votre graine
au grand jardin du monde et faire le pari
que rien ne sera vain
entre les mains de celui
qui fait germer nos lendemains.

Marion Muller-Colard, *Eclats d'Évangile*, Bayard/Labor et Fides, 2017, p. 430

6. Prières de bénédiction et d'envoi

Dégage-toi ...

Dégage-toi dans la mesure même
Où tu t'engages sans compter.
Prends de la distance dans la mesure même
Où tu communies fraternellement à autrui.
Le cœur humain, même le plus généreux,
N'est pas inépuisable.
Dieu seul est illimité.
A exiger sans cesse
Le maximum de lui-même,
L'être profond se dissocie et se perd.
La parole alors devient vide
Et la prière, inquiète.
Pour retrouver un regard libre
Sur les événements,
Il faut fuir et se tenir,
Tranquille et rassemblé,
Devant le Maître de tout.
Pars donc vers la source cachée
De toute chose.
Quitte tout et tu trouveras tout.
Prends le temps de vivre amicalement
Avec toi-même.
Respire.
Reprends haleine.
Apprends
Dans le repos du corps et l'esprit
La calme lenteur de toute germination.

Je te souhaite

Je te souhaite
de pouvoir pleurer les souffrances
et les séparations que tu as vécues,
sans t'enraciner dans le chagrin.

Je te souhaite
de pouvoir ressentir la colère née de ce qu'on t'a fait subir,
sans t'engluer dans le ressentiment.

Qu'une paix bienfaisante s'épanouisse en toi,
pour que le passé cesse de te tourmenter,
et que les souvenirs mauvais ne t'entravent plus.

Que la confiance s'installe
là où mord le sentiment d'impuissance,
pour que tu te lèves et oses ta vie.

Traduit de *Wie im Himmel so auf Erden*, recueil de prières, Andreas Moor, ACAT-Suisse, 2013, p. 4, rencontre 2012 des femmes catholiques de Thurgovie

Bénédiction pour qui s'engage à l'ACAT

Que Dieu vous enveloppe de sa paix,
qu'il remplisse votre vie de sa force,
pour que vous soyez capables
de supporter sans vous endurcir,
de souffrir sans vous briser,
d'accepter vos défaites sans vous avouer vaincu-e-s,
de commettre des fautes sans vous détester
et de vivre face aux questions qui resteront sans réponse
sans claquer la porte à l'espérance.

Que Dieu vous affermisse de son amour sans limite,
pour que vous ayez des trésors d'espérance et de joie,
que vous entendiez résonner les détresses d'autrui
et soyez reliés à tous les humains
comme à l'ensemble de la création.

Traduit de *Wie im Himmel so auf Erden*, recueil de prières,
Andreas Moor, ACAT-Suisse, 2013, p. 34, d'après Sabine Naegeli



7. Prières et paroles de condamnés à mort

Je n'ai rien à t'offrir ...

Je n'ai rien à t'offrir pour Noël. Alors, je t'envoie ces deux petits sachets de café soluble. Si, le 25 décembre à 12h exactement, tu en prépares une boisson à partager avec une personne que tu aimes, et que moi, à la même minute, je bois le même café, ce sera comme une communion à trois le jour de Noël. Tu veux bien ?

Greg, USA, 2001 ; extrait de lettre reçue par Jacqueline Mellana, et traduit par elle

La vie est comme un jardin ...

La vie est comme un jardin où chaque petit geste d'attention et d'amour fait naître une graine minuscule. Quand on sème ces graines, alors des choses merveilleuses se produisent : des sourires apparaissent au travers des larmes, des rêves fleurissent et la tendresse prend racine et croît. Il faut beaucoup de patience et d'efforts pour faire s'épanouir ce jardin de la Vie, ce jardin de l'Amour. Mais c'est à la portée de chacun, même enfermé au plus profond du couloir de la mort, que de s'y mettre avec ténacité pour rendre ce monde un peu plus beau.

Thomas Joe Miller-EI, USA, juillet 2001 ; id.

Tant que je parle aux gardiens ...

Tant que je parle aux gardiens et que je leur montre comment ils transgressent leurs propres règlements, ils sont heureux, car c'est ce qu'ils attendent de moi. Mais quand je ne leur dis rien, ils commencent à se faire du souci et veulent savoir ce qui ne va pas. Je ne peux pas haïr, car la haine n'est pas en moi et je peux seulement donner ce qui est en moi. Bien sûr, il m'arrive de me fâcher par moments, d'être bouleversé. Alors je donne non seulement à toi, mais aussi à mes bourreaux, la seule chose que je sais donner : l'amour

Roger McGowen, USA, innocent, détenu depuis plus de 30 ans, dont 25 de couloir de la mort ; extraits d'une lettre à Pierre Pradervand, fév. 2003

Ce n'est pas la justice de Dieu qui me condamne ...

Ce n'est pas la justice de Dieu qui me condamne, mais la haine du monde. Il faut que je sois plus fort que cette haine, que je la surmonte par l'amour. De jour en jour, je grimpe vers Dieu, ou plutôt, laissant sa grâce agir en moi, elle me hisse jusqu'au lieu qui m'est fixé pour m'envoler de là au paradis. Je sais maintenant que tout est grâce et que ce n'est pas vers la mort que je vais, mais vers la vie.

Jacques Fesch, *Dans 5 heures je verrai Jésus*, Journal de prison, Fayard, 1998, trois extraits

Dernières paroles¹

Je suis heureux de quitter ce monde, je vais aller dans un meilleur endroit. J'ai fait la paix avec Dieu, je suis né une seconde fois. Merci d'être là, je suis désolé. J'espère que vous dépasserez la méchanceté et la haine. Parce que cela provoque de la douleur et de la souffrance. J'assume la responsabilité de la mort de votre fille, je ne peux pas vous donner d'explications. J'espère que vous trouverez la paix dans les jours à venir. Que Dieu vous bénisse. Merci d'être venu. [Il commence à chanter Amazing Grace].

Arnold, exécuté le 16 janvier 2002 au Texas

Aux victimes, je suis vraiment désolé pour tout ce qui est arrivé, je ne suis pas la personne malveillante que vous pensez. J'étais vraiment idiot à l'époque. J'ai fait de nombreuses erreurs. Ce qui est arrivé est un mal. J'étais un enfant dans un monde d'adultes, j'ai tout gâché, et je ne peux plus revenir en arrière. Je n'étais pas assez âgé pour comprendre. S'il vous plaît, ne portez pas cette blessure dans votre cœur. Il faut que vous trouviez un moyen de vous débarrasser de la haine. Faites-moi confiance, me tuer ne vous donnera pas la paix. J'espère que vous trouverez la paix. Ne laissez pas cette haine vous dévorer, trouvez un moyen de la dépasser.

Beunka Adams, exécuté au Texas le 26 avril 2012

¹ Extraits de www.lemonde.fr/international/article/2014/10/09/voix-d-outre-tombe_4503675_3210.html

N'ayez aucune excuse pour ne pas répandre l'amour. Je suis prêt, gardien, je suis désolé, tout le monde, je l'ai fait. Merci mon frère, ne hais personne, je me sens bien. J'aime ma famille, je t'aime Jésus. Sois forte, maman, je t'aime, ma sœur. J'aime Jésus. Gardien, je suis prêt.

Yosvanis Valle, exécuté le 10 novembre 2009

Je remercie le Seigneur pour tout ce qu'il a fait pour moi. Je veux dire à la famille que je suis désolé mais tuer ne va rien résoudre. Je ne crois vraiment pas que si Jésus était là ce soir, il m'exécuterait. Jésus est amour. Je veux remercier tous mes amis de m'avoir soutenu et d'avoir été là pour moi. Remerciez tous mes amis dans le couloir de la mort. Merci Seigneur, c'en est fini pour moi.

Ricky Lee Green, exécuté le 8 octobre 1997

Quand un Mexicain tue un policier, voilà ce qu'il obtient. De là où vous êtes, vous m'avez dit que j'étais un tueur de sang-froid. Je n'ai attaché personne à une civière, je ne lui ai pas injecté de poison dans les veines derrière une porte fermée à clé. Vous appelez cela la justice. J'appelle cela et j'appelle cette société une bande de tueurs de sang-froid. Je dis cela sans amertume et sans colère. Je dis cela avec sincérité. J'espère que Dieu me pardonnera pour tous mes péchés. J'espère que Dieu aura autant de miséricorde pour la société que pour moi. Je suis prêt, gardien.

Henry Porter, exécuté le 9 juillet 1985



Image : Reza Rostampisheh on Unsplash

8. Et encore ...

Puissant Sauveur ...

Puissant Sauveur,
Toi dont la lourde croix fut déposée sur les épaules vigoureuses de Simon de Cyrène, un fils de Cham, en cette heure triste de Ton agonie et faiblesse mortelle, lorsque les fils de Sem Te livrèrent aux mains des fils de Japhet pour être crucifié, considère avec faveur cette race qui lutte encore sous la croix de l'injustice, de l'oppression et du malheur, déposée sur nous par ceux qui nous persécutent. Renforce notre détermination à nous libérer des mains ennemies ! Détrône le puissant, élève l'humble et le faible, par Tes miséricordes et Tes mérites, Toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles ! Amen.

George Alexandre McGuire, dans Serge Molla, *Voix ferventes. Prières afro-américaines, XVIIIe-XXe siècles*, Labor et Fides, 2004, p. 105

On s'en prend à Dieu

On s'en prend à Dieu
 Pour son silence,
 Son absence,
 Son indifférence.
 Pourquoi ce monde
 Si boiteux
 Et tant d'humains
 Malheureux ?
 Pourquoi cette impuissance
 Du Tout-Puissant ?
 La question
 Est si ancienne
 Qu'elle en devient
 Sempiternelle.
 On gagnerait
 À la quitter
 En s'ouvrant
 A une autre démesure.
 L'étonnement peut
 Avoir lieu aux marges
 D'une conversation
 Ou d'une lecture.
 Il arrive qu'on soit
 Emmené
 Par la justesse d'une pensée
 Ou la caresse d'une mélodie
 Qui soudain nous délivre
 De nos rigidités
 Et nous ouvre
 A une neuve porosité.

Et voici l'heure

Et voici l'heure
De l'absolue désolation
L'abîme du grand
Abandon
Le Plus-que-vivant
Ne meurt pas
D'une belle mort
Il choisit d'être
Un homme interrompu
Il entre dans le rang
Des bannis à qui
Ne reste que le cri
Hurlé
Des bas-fonds
De l'épouvante
Comme eux
Il est vidé de Dieu
Dépossédé
De sa racine
Exposé au vent
De pur néant
Ce désespoir
Signe son humanité
C'est donc
Qu'il est homme
En vérité
Ni songe
Ni mensonge
Mais où donc
Est Dieu
En cette heure-là ?

C'est la question
De tous les vivants
Laminés
Par l'absurde
De la violence
De la souffrance
De l'indifférence
La question
Qui n'obtient pas
Sa réponse
A moins que Dieu
Ne puisse être
Ailleurs
Que là
Juste là
À jamais là
Où l'humain
En appelle
Au divin
Pour déchiffrer
Ce qui reste
Indéchiffrable

Francine Carrillo, *Le Plus-que-vivant*, Labor et Fides, 2009, p. 107

Sur le seuil, au moment de refermer ce livret, un mot pour nommer les personnes qui y ont œuvré par les textes proposés, les recherches effectuées, les relectures, la mise en page, les encouragements :

Katleen De Beukeleer, Micheline Gueissaz, Liliane Heymans, Andreas Moor, Christine Morerod, Pierre Palli, Solenne Rocher, Yvette Spicher, Michael Steck, ainsi que celles et ceux que nous aimons. Pour le reste, à la grâce !

ACAT-Suisse, 2020.



acat.ch

Pour un monde

sans

torture NI peine de mort

L'ACAT est une organisation de défense des droits humains.

L'ACAT (**Action des chrétiens pour l'abolition de la torture**) entend dans le message de l'Évangile une invitation pressante à lutter contre la torture et la peine de mort. Elle agit pour les défenseur(e)s des droits humains et pour les victimes – indépendamment de leur idéologie, religion, ethnie ou de toute autre caractéristique, et quel que soit leur délit présumé ou avéré.

L'ACAT est **indépendante** de toute institution et politique. Elle est également oecuménique et ouverte à toutes et à tous. Elle est **représentée dans près de 30 pays**. Les entités nationales sont affiliées à l'organisation faîtière, la FIACAT.

